

Projet d'éducation au développement durable « L'eau, c'est la base. »

Année scolaire 2018-2019.

Bilan réalisé par Paul Lambert, professeur d'Histoire, Géographie, EMC au collège Henri Wallon de Garges-lès-Gonesse.

- 1) Objectifs
- 2) Organisation
- 3) Modalités pédagogiques
- 4) Les défis du concours des Explorateurs de l'eau remporté par la classe à projet 5 H²O
- 5) Les actions propres à l'atelier jardin
- 6) Le voyage scolaire
- 7) Financements
- 8) Bilan et perspectives d'avenir



Illustration : la photographie « officielle » de l'équipe des 5^e H²O pour le concours des Explorateurs de l'eau, avec une partie des élèves, M. Carries, professeur de SVT et M. Lambert, professeur d'histoire, géographie, EMC

1) Objectifs du projet :

- Engager une démarche d'éducation au développement durable à l'échelle du collège et du réseau et appliquer des principes du développement durable à l'intérieur du collège
- Faire prendre conscience aux élèves des enjeux liés à l'eau et à l'alimentation à toutes les échelles
- Diminuer le gaspillage d'eau et sa pollution à l'intérieur du collège
- Apprendre des techniques simples de production agricole et réduire le gaspillage alimentaire à l'intérieur du collège
- Favoriser la biodiversité et créer un environnement plus agréable dans le collège
- Obtention des labels éco-école et E3D
- Implication d'un maximum de personnels du collège et partenariats avec les collectivités et les associations

2) Organisation

Pour engager la dynamique d'enseignement du développement durable à un niveau plus large que celui des enseignements disciplinaires, nous avons décidé en fin d'année scolaire dernière de monter une classe à projet en classe de 5^e car la notion du développement durable y est très présente, dans un grand nombre de matières : géographie, SVT, Sciences physiques-Chimie, Technologie, Français...

L'équipe de direction de l'établissement a offert au professeur d'histoire, géographie, EMC la possibilité de composer l'équipe pédagogique de la classe et d'en être le professeur principal. Les professeurs qui avaient montré de l'intérêt

pour le jardin pédagogique auparavant ont été invités à participer à l'équipe pédagogique et à s'impliquer dans le projet.

3) Modalités pédagogiques

Le collège dispose depuis plusieurs années d'un jardin pédagogique. Il est entretenu par un « atelier jardin » animé par deux professeurs en dehors des cours, deux fois par semaine, durant la pause de milieu de journée. Les élèves demi-pensionnaires qui le souhaitent peuvent s'y inscrire à condition d'y être assidus et de respecter les règles de sécurité. L'an dernier, nous avons inscrit l'atelier au concours des « Explorateurs de l'eau », organisé par l'association Teragir et les élèves étaient arrivés en deuxième position du classement national, ils avaient obtenu le prix de la créativité.

Cette année nous avons décidé d'inscrire la classe à projet au concours. Une douzaine de défis permettant d'appréhender la question de l'eau sous différents aspects. Chaque fois qu'un défi est réussi, il faut rédiger un compte-rendu et le publier dans le carnet de bord. L'équipe obtient alors des points et un réservoir virtuel d'eau est peu à peu rempli. Il s'agit d'un lac qui est au départ asséché, l'eau qui est approvisionnée progressivement fait apparaître de la biodiversité (plantes, insectes, animaux...). Il est également possible d'inventer des défis et d'obtenir des points bonus. Ce concours est national et international puisqu'il existe dans plus de 20 pays. Après la phase nationale, une finale internationale est organisée avec les équipes vainqueurs de chaque pays.

Lien vers une vidéo de présentation du concours sur laquelle on voit des élèves de l'atelier jardin du collège qui avaient participé au concours l'an dernier : <https://www.youtube.com/watch?v=iYZLOXlsSqE>

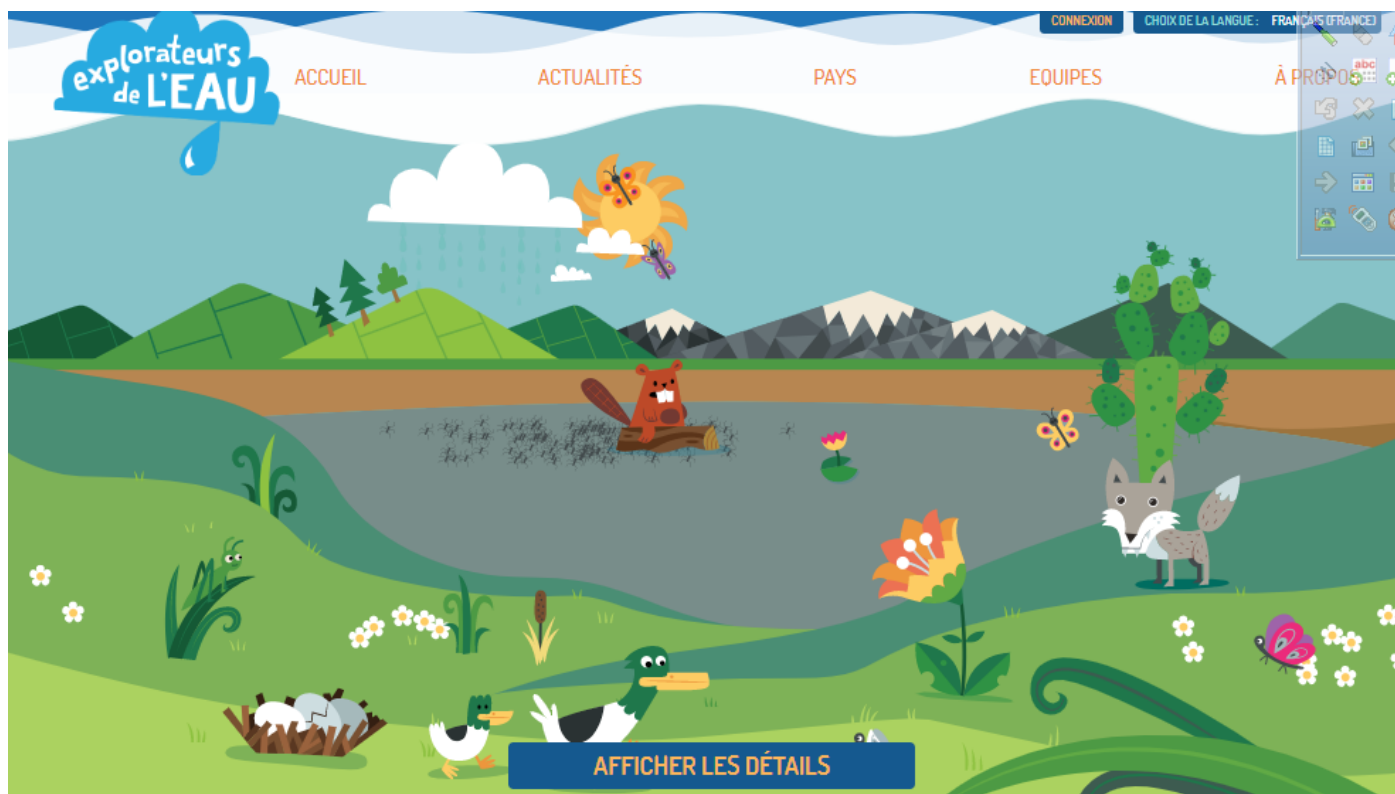


Illustration : le lac virtuel de l'équipe de 5 H²O

Dans le cadre de la classe à projet, chaque professeur pouvait se proposer pour la réalisation d'un ou de plusieurs défis proposés ou non sur le site du concours et les heures de vie de classe pouvaient servir à rédiger les comptes-rendus avant de les publier sur le carnet de bord.

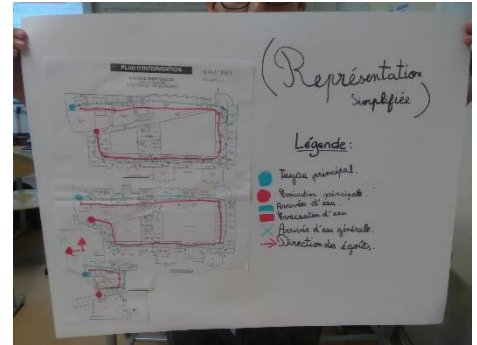
A l'intérieur de la classe à projet, un classement a également été instauré en fonction de leur implication dans la réalisation des défis. Les 5 premiers devaient être sélectionnés pour représenter la classe lors de la finale nationale et, éventuellement, lors de la finale internationale.

Pour motiver et souder les élèves de la classe à projet, un voyage scolaire en Normandie, sur le thème du développement durable, leur a été proposé pour la fin de l'année.

- 4) Les défis du concours des Explorateurs de l'EAU (en gras et souligné, les défis proposés sur le site du concours ; les autres sont des défis bonus inventés par nous-mêmes).
- Défi 1 : L'eau de mon collège (fin septembre). Les élèves, réunis en plusieurs équipes explorent le circuit de l'eau dans le collège, repèrent les arrivées et sorties d'eau, les fuites éventuelles, le compteur général. Accompagnés des professeurs d'histoire, de SVT et de Physique-Chimie, ils étudient les factures d'eau et proposent des solutions pour diminuer la consommation d'eau. Quelques jours plus tard, ils créent des affiches en cours de technologie pour limiter le gaspillage d'eau à la cantine et dans les toilettes du collège.



Illustrations : Quelques élèves lors de l'exploration du collège et un plan du circuit de l'eau dans le collège



- **Défi 2 : Une journée dans la peau d'un Dogon (début octobre).** Lors d'un cours de géographie, en lien avec le chapitre sur les effets de la croissance démographique, les élèves rencontrent le président de l'association « Villages Dogons » qui intervient au Mali, dans la région des Dogons, notamment pour améliorer leur accès à l'eau potable en construisant des puits.
- Défi 3 : L'eau de la patinoire (décembre). Les élèves partent à la patinoire d'Aulnay-sous-Bois avec leurs professeurs d'EPS, d'éducation musicale et d'une professeurs de SEGPA, pour entendre une explication sur l'utilisation de l'eau dans la patinoire et ensuite faire une initiation au hockey.

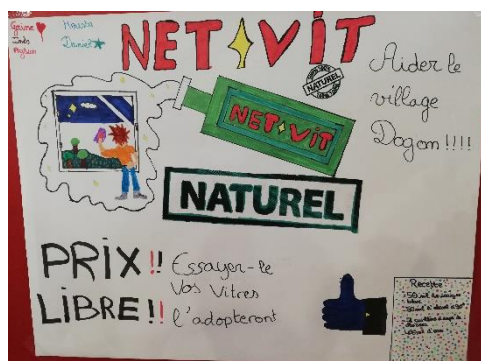


Illustrations : Les élèves de 5^e H²O écoutent les explications sur l'utilisation de l'eau à la patinoire et s'initient au hockey

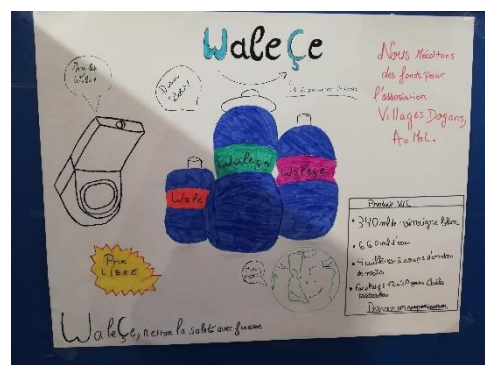


- Défi 4 : Eau et énergie dans un pays émergent (fin janvier). En cours de géographie, les élèves étudient des documents sur l'eau et l'énergie dans deux pays émergents, le Brésil et l'Inde. Chaque équipe rédige un compte-rendu et les meilleurs textes sont publiés sur le site du concours.

- Défi 5 : Des eaux grises moins polluées (février). Dans le cadre d'un cours de Physique-Chimie sur les volumes et les masses, les élèves apprennent à fabriquer des produits ménagers maison moins polluants pour les cours d'eau que ceux qu'ils achètent en supermarché : lessive, liquide vaisselle, produit à vitres, nettoyant pour les sols, nettoyant pour les WC, anticalcaire. En équipe, ils doivent en préparer le plus possible en 2 heures et les produits seront vendus plus tard à prix libres aux parents d'élèves. Pour cela, ils élaborent des affiches publicitaires en cours de technologie.



Illustrations : Les élèves de 5^e H₂O ont fait des affiches publicitaires pour vendre leurs produits ménagers aux parents d'élèves (l'orthographe reste problématique pour nos élèves...)



- Défi 6 : « Exp-EAU-sition » (mars). Une exposition proposée par le Conseil Général du Val d'Oise, intitulée « Val d'Oise eaux » est installée dans le collège. Les élèves la parcourent et doivent trouver des réponses à des questions. En parallèle, une animation de l'association « Les petits Débrouillards » leur est proposée, ce sont des expériences pour mesurer la pureté de l'eau. Les élèves sont encadrés par le professeur de SVT, la professeure d'arts plastiques et le professeur d'histoire, géographie, EMC.



Illustrations : Les élèves de 5^e H₂O parcourent l'exposition et découvrent des expériences scientifiques sur l'eau.



- Défi 7 : Un cours d'eau à Sarcelles !? (mars). Après la visite de l'exposition, les élèves de 5^e H₂O partent à Sarcelles pour découvrir le parcours d'un cours d'eau, le Petit Rosne. Le trajet part d'un quartier où le cours d'eau n'est plus visible à cause de l'artificialisation puis on retrouve peu à peu le cours d'eau plus ou moins naturel. Le professeur de SVT fait des explications sur la faune et la flore présentes en milieu humide tandis que le professeur de géographie explique les aménagements réalisés pour collecter les eaux de pluie et réduire le risque d'inondation.



Illustrations : Les élèves de 5^e H₂O comprennent le principe des bassins de rétention et la notion d'artificialisation au cours de la sortie.



- Défi 8 : « B'EAUX zarts » (mars). Au retour de la sortie, la classe est redivisée en 3 groupes. Dans chaque équipe, certains doivent rédiger des comptes-rendus avec le professeur d'histoire, d'autres font des diaporamas sur la flore, la flore et les aménagements liés à la gestion des eaux de pluie avec le professeur de SVT et les derniers font un atelier arts plastiques avec leur professeure. Ils réutilisent des briques de jus de fruits ou de lait pour réaliser des gravures en s'inspirant d'éléments naturels qu'ils ont vu lors de la sortie. Les professeurs votent pour la plus belle réalisation, celle de Lenny qui a décidé de représenter un héron.



Illustrations : Les gravures des élèves qui ont participé au défi et, à droite, celle qui a remporté le plus de votes des professeurs.



- Défi 9 : La gestion de l'eau dans différentes régions du monde (avril). Dans le cadre du chapitre de géographie sur l'eau, les élèves font une étude de documents en équipe pour comprendre la gestion de l'eau aux Etats-Unis, au Moyen-Orient et au Kenya. Ils doivent ensuite rédiger un compte-rendu de chaque étude.
- **Défi 10 : Collecte de fonds (avril).** Après la rencontre avec le président de l'association « Villages Dogons » qui a eu lieu en début d'année scolaire, les élèves ont voulu l'aider financièrement. Il a été décidé de vendre les produits ménagers fabriqués en février aux parents d'élèves lors des remises de bulletins du deuxième trimestre. Les élèves de l'atelier jardin ont également coupé des fleurs pour en faire des bouquets. Cela a permis de sensibiliser les parents à la question de la composition des produits ménagers (les recettes étaient données à ceux qui achetaient un produit) et de faire la promotion de l'association.



Illustrations : Les élèves de 5^e H²O et de l'atelier jardin participent à la vente de produits aux parents d'élèves.



- **Défi 11 : Cultivez vos aliments (mai).** A l'occasion du chapitre de géographie sur l'alimentation et dans la foulée de celui sur l'eau, le professeur leur a appris à faire pousser quelques légumes simples en réfléchissant à l'utilisation de l'eau durant ce processus. Les élèves ont semé des graines et replanté quelques plants achetés en jardinerie (salades, tomates, radis, piments, choux, fraises...). Les élèves de l'atelier jardin se chargent d'arroser régulièrement les plantes.



Illustrations : Certaines productions sont faites en pots et d'autres en pleine terre. Les élèves peuvent comparer la technique de la lasagne (alterner des couches de végétaux morts et de végétaux verts sous la couche de terre) et la technique habituelle en terre seule.



- **Défi 12 : Récupérez l'eau de pluie (toute l'année).** Le jardin dispose d'une cabane à outil derrière laquelle est installé un récupérateur d'eau de pluie depuis l'an dernier. Le toit de la cabane étant en pente, l'eau ruisselle jusqu'au récupérateur. Les élèves avaient découvert cette installation en septembre mais avaient remarqué qu'il n'y avait pas de gouttière et donc qu'il fallait très longtemps pour remplir le récupérateur. Les élèves de 3^e SEGPA ont donc installé la gouttière cette année.



Illustrations : Le récupérateur avant et après l'installation de la gouttière. Grâce à lui et aux pluies fréquentes en fin de printemps, l'atelier jardin n'a pas eu besoin d'utiliser d'eau du robinet cette année.



- **Défi 13 : Pas le temps de s'occuper de nos semis (mai).** Les élèves de la classe à projet ont semé leurs graines avec le professeur de géographie peu avant les vacances de printemps. Les plantes n'allaient donc pas être arrosées pendant 15 jours et risquaient de mourir. Ils ont donc fabriqué des mini-serres avec des bouteilles en plastique au fond desquelles on place une réserve d'eau. A la rentrée, les graines en godet n'avaient pas germé ou étaient desséchées alors que celles en bouteilles avaient tenu. Plus tard, les plants ont pu être placés en terre.



Illustrations : Les semis traditionnels, en godet, nécessitent d'être arrosés fréquemment alors qu'en réutilisant des bouteilles en plastique on peut fabriquer des mini-serres avec réserve d'eau.

- **Défi 14 : La plante qu'on n'arrose pas !? (mai).** Toujours dans le cadre du chapitre de géographie sur l'alimentation et en prévision des vacances de printemps durant lesquelles les plantes n'allaient pas être arrosées, les élèves ont appris à fabriquer un pot avec une réserve d'eau en réutilisant des bouteilles en plastique de 5 litres. Les plantes grandissent de façon autonome pendant plusieurs semaines. Ce système est utilisable pour des plants déjà âgés de plusieurs semaines, ici nous l'avons fait avec des plants de tomates que nous avons ensuite replanté en terre.



Illustrations : Au bout de quelques semaines, les racines passent à travers le bouchon pour aspirer l'eau de la réserve et il est temps de mettre la plante en terre.



- Défi 15 : Récupérer l'eau de la cantine (mai et juin). Des élèves de la classe et ceux de l'atelier jardin qui mangent à la cantine récupèrent l'eau restante dans les carafes qui sont remplies en début de service par les agents techniques. L'eau est ensuite utilisée pour arroser les plantes d'un petit jardin qui jouxte le réfectoire. En moyenne, on économise ainsi 10 litres par jours environ. Cela permet aussi d'intégrer les agents du collège au projet.



Illustrations : Les élèves de 5^e H²O et de l'atelier jardin récupèrent l'eau non bue à la cantine puis ils arrosent les plantes de la terrasse avec ensuite.



- Défi 16 : Exploration d'une zone humide (mai). Dans le même esprit que lors de la sortie à Sarcelles, mais cette fois-ci en Normandie à l'occasion du voyage scolaire, les élèves ont exploré une zone humide. Ils ont fait un tour en bateau puis à pieds dans les marais du Cotentin pour découvrir la faune, la flore et les aménagements de ce milieu humide.



Illustrations : Les élèves qui ont participé au voyage scolaire en Normandie parcourent les marais du Cotentin en bateau puis à pieds équipés de jumelles pour observer les oiseaux.



- **Défi 17 : Rap à l'eau (juin).** Tout au long de l'année, avec leur professeure de musique, les élèves ont écrit une chanson sur le thème de l'eau puis l'ont mise en musique et l'ont chanté en public à l'occasion de la fête de l'eau.



Illustrations : Les élèves répètent une dernière fois leur chanson puis la chantent devant les invités de la fête de l'eau.



- Articles de presse : Le projet a été relayé par deux médias. Un article est paru dans le magazine des 4 saisons, sur le site internet « terre vivante » et un autre a été fait dans le journal local « Garges l'hebdo » à l'occasion de la fête de l'eau.

ACTUALITÉS JARDIN BIO

Jardiniers en herbe

01/04/2019 - **Jardiner au collège, une bonne façon de partager des problématiques environnementales. Au collège REP Henri Wallon de Garges-lès-Gonesse (Val-d'Oise), un travail important a été mené autour de la gestion de l'eau.**



Illustrations : capture d'écran d'un article de presse parlant du projet.

Les élèves de l'atelier jardin ont en effet dû faire preuve d'imagination pour créer des jardins économisant l'eau, tout en recyclant des matériaux ; ils ont mis au point des mini-serres dans des bouteilles en plastiques, des pots avec réservoir d'eau, un système de goutte à goutte... Un récupérateur d'eau de pluie et un composteur ont été installés, et les élèves pratiquent aussi le paillage des cultures. Leur ingéniosité a été récompensée par le prix de la créativité et le coup de cœur du jury 2018 du concours Explorateurs de l'eau, un programme pédagogique international visant à sensibiliser les jeunes aux enjeux de l'eau douce.

Dans ce collège, l'atelier jardin existe depuis plusieurs années, avec le but de reconnecter ces jeunes urbains à la nature. Il regroupe une vingtaine d'élèves, encadrés par deux professeurs, qui se réunissent deux fois par semaine le midi. Ce projet permet également aux élèves de repenser leur rapport à l'alimentation. Tout en étant contraints dans le choix de leurs plantations par les vacances scolaires, il font pousser des radis, des oignons, des salades, des fraises ou encore des tomates... Les fruits et légumes récoltés sont vendus au profit de l'association Villages Dogons, qui construit des puits en Afrique, ou sont mangés par les élèves.

Plus d'informations sur le programme Explorateurs de l'eau :

<https://www.explorateursdeleau.org/accueil>

Marianne Coulavin, de la rédaction des 4 saisons

- Dialogue avec une équipe suisse participant au concours. Le concours des Explorateurs de l'eau donne la possibilité aux équipes qui y participent de communiquer entre elles d'un pays à l'autre. Nous avons été contactés par l'équipe qui a remporté le concours en Suisse. Par skype, nos élèves ont pu s'expliquer mutuellement les projets auxquels ils ont participé.



Illustrations : L'échange avec l'équipe suisse a été facilité par le fait que nous parlions la même langue. Nos élèves avaient choisi de montrer le semis en bouteille et le pot autonome.



- Fête de l'eau. L'organisation de cet événement est nécessaire pour valider la participation au concours. Il nous a permis de faire du lien entre le collège et les écoles du réseau puisque nous avons invité deux classes de primaire, une de CM2 et une de CE2-CM1. Durant cette après-midi de fête qui a eu lieu le 21 juin, nous avons organisé 4 ateliers pour expliquer aux plus jeunes tous les défis réalisés dans le cadre du concours : un atelier arts-plastiques pour réaliser des gravures, un atelier jardin pour expliquer toutes les techniques d'économie d'eau, un atelier fabrication de produits ménagers et un atelier exposition avec des affiches retraçant tous les défis pour lesquels nous ne pouvions pas faire de démonstration. A la fin de l'événement, nous avons remis la somme d'argent collectée au président de l'association « Villages Dogons » qui a fait un discours, puis les élèves de la classe à projet ont chanté leur chanson.



Illustrations : Les 4 ateliers de la fête de l'eau, animés par les élèves de la 5^e H²O et des professeurs.



5) Les actions propres à l'atelier jardin

L'atelier jardin entretient deux fois par semaine les potagers pédagogiques installés au collège et il est également associé aux défis du concours qui concernent le jardin. Cette année, les élèves qui y participent ont aménagés un patio extérieur qui se trouve derrière la vie scolaire et près du réfectoire. Cet endroit n'était pas entretenu, pour pouvoir l'optimiser, nous avons décidé de fabriquer une terrasse en bois à partir de palettes récupérées, puis nous y avons mis des plantes en pot, qui étaient arrosées grâce à l'eau récupérée à la cantine. Une sortie a également été proposée aux élèves lors des vacances d'automne, totalement gratuite pour eux grâce au dispositif « école ouverte ». Avec le professeur de SVT et le professeur d'histoire, animateurs de l'atelier jardin, ils ont pu visiter le jardin pédagogique du collège Pierre Mendès-France à porte de bagnolet à Paris, qui a été végétalisé par l'association « Veni Verdi » dans le cadre d'un appel à projet européen. Ils ont également pu visiter la Recyclerie, qui est un bar-restaurant-recyclerie situé à Porte de Clignancourt à Paris et qui dispose d'un grand potager entretenu par les usagers du lieu et les habitants du quartier.



Illustrations : Le patio aménagé en terrasse grâce à des palettes recyclées.



Illustrations : Des photographies prises lors de la visite du collège Pierre Mendès-France.





Illustrations : Des photographies prises lors de la visite de la Recyclerie, notamment sur le toit où sont installées des ruches.



6) Le voyage scolaire

6-A) Le choix de la destination

La destination est apparue comme une évidence pour plusieurs raisons :

- La proximité de cette région était un élément rassurant pour certains parents des élèves les plus jeunes, qui pour certains n'étaient jamais partis en vacances sans leurs parents.
- Cette région présente d'importantes richesses naturelles et une grande biodiversité.
- Cette région abrite l'embouchure de la Seine et le littoral de la Manche, ce qui permettait un biais pédagogique pour la classe à projet EAU.
- La proximité de la Normandie permettait de réduire le temps de transport et le prix du voyage au maximum pour permettre à un maximum d'élèves de s'y inscrire, en priorité ceux de la classe à projet et ce quelle que soit la catégorie socioprofessionnelle de leurs parents .

6-B) L'organisation du voyage

Parmi les devis demandés et les programmes proposés par les agences de voyages scolaires, ceux de la compagnie Envolespace ont été les plus attractifs. Le devis comprenait le coût du transport, en car, assuré par la compagnie « Autocars Dominique » ainsi que l'hébergement dans le village de vacances Le Sénéquet situé à Blainville-sur-Mer. Nous avons décidé de limiter le nombre de participants à 40 élèves et 4 accompagnateurs, dans le but de réduire au maximum le coût total. Les dates de départ et de retour ont été imposées par l'agence de voyage alors que la demande initiale correspondait au mois d'avril. La durée du voyage (3 jours et 2 nuits) était suffisante pour rendre le voyage attractif et intéressant pour les élèves et cela a permis également de réduire au maximum son coût pour leurs familles.

6-C) Le déroulement du voyage

Jour 1 :

- Départ à 6 heures du collège
- Arrêt à proximité du pont de Normandie et observation de l'embouchure de la Seine



- Découverte des marais du Cotentin, explications sur la faune et la flore de ce milieu humide



- Installation à l'hébergement et bain de mer dans la Manche



Jour 2 :

- Visite du Pavillon des Energies (Le Désert), musée installé dans un bâtiment autonome en énergie et explications sur les écoconstructions



- Découverte à pieds de la réserve naturelle des marais du Cotentin et observation des oiseaux



Jour 3 :

- Visite de la Ferme aux 5 saisons à Flamanville, découverte des animaux et atelier fabrication de pain puis retour à Garges aux alentours de 22h30



7) Les financements

Un tel projet, en plus de nécessiter une grande implication de la part des professeurs, demande un budget important. Nous répondons depuis plusieurs années à des appels à projet du conseil général du Val d'Oise pour l'éducation au développement durable. Cette année, nous avons reçu 450 euros et nous avons des reliquats des années précédentes pour la classe à projet et l'atelier jardin. Pour le voyage scolaire, le chef d'établissement a décidé d'utiliser une partie du fond de réserve, ce qui a permis de considérablement réduire son coût pour les familles et nous avons également reçu une aide de la mairie de Garges-lès-Gonesse.

Tableau bilan financier voyage scolaire

Dépenses	Recettes
Prix total du voyage incluant les transports, les visites, l'hébergement et les repas pour 40 élèves et 4 accompagnateurs : 7777,92 euros	Paiement des familles : 3892 Euros Soit 97,30 par élève
	Participation du collège et aide de la mairie de Garges-lès-Gonesse : 3885,92 Euros
Total : 7777,92 euros	Total : 7777,92 euros

Tableau bilan financier projet EAU

Dépenses	Recettes
Car pour la visite de la patinoire d'Aulnay : 290 Euros	Dotation CG 2018-2019 : 450 Euros
Cora, matières premières pour produits d'entretien : 40,52 Euros	
Palettes pour la fabrication de la terrasse : 52,80 Euros	
Brico Dépôt, achat d'une brouette : 42,50 Euros	
Brico Dépôt, achat de pinceaux et de lasure pour la terrasse : 59,80 Euros	Utilisation des reliquats des années précédentes : 173,47 Euros
Cora, terreau et plants : 27,40 Euros	
Brico Dépôt, matériel pour le jardin : 25,40 Euros	
Brico Dépôt, lasure et colle à bois : 38,30 Euros	
Jardiland : terreau et plants : 46,75 Euros	
Total : 623,47 Euros	Total : 623,47 Euros

8) Bilan et perspectives d'avenir

La participation au concours a été une grande réussite puisque la classe à projet 5^e H²O a obtenu la première place nationale.

Bravo à l'équipe du collège Henri Wallon qui remporte le premier prix national 2019 !

Publié le 1 juillet 2019



Illustrations : Capture d'écran de l'annonce des résultats sur le site du concours des Explorateurs de l'eau.

L'équipe d'élèves de 5^{ème} du collège Henri Wallon de Garges-Lès-Gonesse dans le Val d'Oise remporte cette année le premier prix ! Après 16 défis relevés et une fête de l'eau organisée le 21 juin dernier, l'équipe a agi concrètement pour préserver l'eau et sensibiliser autour de ce thème. Pour en savoir plus, retrouvez les nombreux articles rédigés par les élèves [ici](#), qui retracent leurs aventures.

Rendez-vous en octobre prochain pour la finale internationale !

- Pédagogiquement, la participation à ce concours a été une plus-value car, servant de fil rouge de l'année aux élèves, il les a mis dans une dynamique d'entraide et de compétition positive. Il a permis à certains élèves confrontés à de grosses difficultés scolaires de s'impliquer dans des réalisations pratiques plus abordables que lors des cours « classiques » et de se retrouver en position de réussite, par exemple lors des ventes ou lors des collectes de restes d'eau. L'aspect ludique du carnet de bord et son évolution au fur et à mesure des défis réalisés permettait enfin de rendre la progression concrète. Souvent les élèves exprimaient le fait qu'ils étaient en train « d'apprendre en s'amusant ». Les nombreuses sorties et le voyage ont également été facteurs de motivation pour eux. Cela a permis de leur faire prendre conscience des enjeux liés à la question de l'eau à toutes les échelles de façon concrète.

Malheureusement, il se pourrait que le programme des Explorateurs de l'eau ne soit pas remis en place l'an prochain, faute de financements.

Lien vers le carnet de bord de la 5^e H²O, sur lequel ont été publiés les articles au fur et à mesure de l'année :

<https://www.explorateursdeleau.org/tableau-de-bord/college-he2>

- A l'intérieur du collège et du réseau REP+, une dynamique s'est amorcée pour développer l'éducation au développement durable et la rendre plus interdisciplinaire. Le développement durable sera l'an prochain un des axes de travail des commissions réunissant des professeurs du collège et des professeurs des écoles primaires appartenant au réseau. Un lien a également été créé entre le collège et un lycée de la ville (Simone de Beauvoir) qui dispose d'un jardin pédagogique et de plusieurs labels (écolycée, E3D).
- Même si cela doit être vérifié sur les factures, la consommation d'eau au collège semble avoir diminué, surtout dans le cadre de l'atelier jardin.
- La mise en place de la terrasse et la réorganisation du jardin pédagogiques permettent de favoriser la biodiversité à l'intérieur du collège et de créer un cadre de vie plus agréable.
- Les élèves de l'atelier manifestent l'envie de le poursuivre l'an prochain et apprennent concrètement des techniques simples de production alimentaire. Ils font le lien avec les enseignements de SVT et de géographie notamment.
- Les personnels non-enseignants du collège ont pu être impliqués dans certaines actions, par exemple la gestionnaire lorsqu'il a fallu analyser les factures d'eau et les relevés de consommation avec la classe à projet ou encore les agents de cantine et de nettoyage lors des collectes de restes d'eau ou lors des fabrications de produits ménagers.
- Le lien avec les collectivités a été renforcé, nous avons rencontré en début d'année l'élue à l'environnement ainsi que le directeur des espaces publics. Une rencontre avec les élèves étaient prévue car le projet était au départ orienté sur l'eau domestique à l'échelle de la ville. Mais cela a été annulé car la visite de la station d'épuration de Bonneuil-en-France, initialement prévue en mars, n'a pas pu se faire à cause de travaux.
- L'obtention des labels éco-école et E3D est un des objectifs non-atteints cette année, à repenser pour l'année prochaine. Mais concrètement les démarches sont bien engagées.